

Collection La voix du papier

Dans le cadre officiel du Festival, le public était convié par [Dominique Frot](#) à BD Fugues pour une discussion informelle.

Au résultat, une vingtaine de personnes en contact face à face, relation humaine directe si rare en ces jours de numérisation généralisée.

Pas de caméra.

Et l'occasion de découvrir cette personnalité si riche dans un cadre à tordre de rire:derrière un bar !

L'actrice venait exprimer les raisons pour lesquelles elle accepta de diriger la Collection joliment dénommée La Voix du papier, chez [Delatour, un éditeurmusical](#), il va sans dire.

Riche expérience que d'entendre, écouter et discuter avec elle.

On ne se lasse pas de recevoir par cette voix chaude, grave, ponctuée régulièrement de gros mots (qu'elle avoue adorer !!!) ses choix, ses liens progressifs avec JF Laguionie (publication de trois livres de nouvelles puis le film), avec Louise à qui elle donne sa voix et globalement sa vision de vie toute en philosophie.

Elle observe la réalité dans le dit et surtout le non dit complexe dunon encore existé.

Elle réfléchit à "l'au delà" du film qui par principe fait voir quelque chose qui n'existe pas encore. Il n'y a pas encore de mot. Un peu comme Louise en hiver, un cheminement, pas un objet final, selon elle.

"J'aime ce qu'on ne connaît pas"

Une chercheuse de ce qui n'est pas encore, forte de tout le probable qui aurait pu ou pourra finalement exister.

A la question posée de sa sensation, comme actrice reconnue à entrer dans la peau d'un dessin animé, elle répond "inénarrable !"

Une vraie joie, selon elle, que le visage ne soit pas le sien et qu'elle en devienne "la voix".

Joie de la boîte noire, disparaître...Mais Louise dit que personne ne disparaît totalement car dans la disparition se retrouve le regard sur les autres.

Thématique de l'oubli, procès du personnage qui a oublié tous ses rôles: "Louise a oublié au point d'oublier d'avoir oublié"...

Dominique Frot mène sa réflexion sur la structuration de la mémoire.

Elle touche par là à l'essence même du cinéma -et pas seulement d'animation !- qui donne à voir un réel inventé plus réel que le réel (même dessiné!) et surtout donne son tempo particulier en recréant sa nouvelle temporalité.

Vivre "entre l'enfant que vous étions et l'adulte que nous sommes devenus et ce que nous ne sommes pas encore..."

Dominique Frot de sa "voix" chaude et grave va donner lecture....

Elle concède : "on se démerde avec les mots enfermés les uns avec les autres, ils explosent, les mots, ils luttent"

Elle les apprécie à consommer écrits ou musicalement. Et à partager. Même à exagérer, en gros mots !

Plus elle les dresse dans le monologue d'acteur ou couchés sur papier et plus elle prend plaisir à les voir s'échapper en toute LIBERTE.

Son blog présente sa biographie et par là son intense pluri-activité au delà du jeu d'acteur.

Moteur de réflexion, Dominique Frot est souvent invitée comme membre de Jurys de

Cinéma.

Elle dirige désormais une collection pour mettre en boîte les mots qu'elle estime. Pas un hasard!

Cette intellectuelle avoue sa joyeuse impuissance assumée à les régenter, ces mots sales gosses, car derrière ce qui semble fini se cachent tous les probables...

La vie avec Dominique est cette façade du réel comme un décor de film qui est là pour faire écran à l'invisible, tout aussi présent.

Article paru dans [Le blog de Sylvie Neidinger](#) le 05 juillet 2016